



— centre d'art
contemporain
de malakoff —
maison des arts
+ supérette —

site maison des arts
105, avenue
du 12 février 1934

ouverture
mercredi au vendredi
- 12h à 18h
samedi et dimanche
- 14h à 18h

site supérette
28 boulevard stalingrad
92240 malakoff

ouverture
mercredi et samedi
- 14h à 18h

renseignements
maisondesarts.malakoff.fr
01 47 35 96 94
entrée libre

ville de Malakoff

En 2024, le projet *Un centre d'art nourricier, 2024, 2025, 2026* débute pour une durée de trois ans. Ce projet se manifeste comme un lieu écocitoyen, qui souhaite réunir des auteur·rice·s, des habitant·e·s, des usager·ère·s devenant transmetteur·euse·s de leurs savoir-faire. Par ce projet, le centre d'art se réinvente et souhaite questionner, repenser et renouveler les modes de partage, dans la volonté de penser en commun : s'alimenter ensemble, se nourrir des savoirs et des ressources de chacun·e.

Dédié aux pratiques collectives, la supérette, deuxième site du centre d'art, est un espace de travail propice à de nouvelles expérimentations artistiques et curatoriales. Située au cœur d'une cité, aux façades modernes en béton perforé emblématiques de l'architecture des années 1960, l'architecture raconte une époque, une vision du modèle de la « ville de demain ». Soixante ans plus tard, le centre d'art se niche dans un des espaces destinés aux commerces : une ancienne épicerie, dont il a gardé la fonction dans son nom. Les caractéristiques brutes et ouvertes du lieu, reliées à l'extérieur par de grandes baies vitrées, offrent aux auteur·rices une proximité avec la vie d'un quartier pour tester et développer leurs recherches.

Ce soutien à l'expérimentation rencontre la formation de l'université Paris-Sorbonne et offre aux étudiant·es un terrain d'application directe de leurs recherches menées avec les artistes invité·es issu·es de l'École Nationale des Beaux-arts de Paris et de l'École Nationale des Arts Décoratifs. Se réunissant sous le nom Clôme : Marie Lucas Scarpa, Léo Pierrel, Ece Yakutlu, Grégoire Suillaud, Sara Sicolo, Louise Pacini, Inès Degommier, Maéva Conderolle Nérès, Tara Dussauge, Geoffrey Soghomonian, et Juliette Guiavarch, ouvrent une réflexion sur leurs pratiques en tant que commissaires, l'importance de situer son geste, comment s'emparer d'un lieu et l'intégrer à l'objet d'une exposition? Observer, collaborer, inclure, ne pas mettre à distance. Garder les traces, faire avec les manques. « Faire avec » c'est aussi prendre soin.